Marion Malard



Hélias Hollebecq



École Supérieure d'Art et de Design de Reims

Pour cette nouvelle session de la Paris Design Week Factory, l' École supérieure d'art et de design (ÉSAD) de Reims présente quatre projets de ses diplômé.e.s 2026 en master design objet & espace.

Autour de matériaux bruts fraîchement récoltés ou de matériaux transformés et valorisés, les objets explorent la notion du « faire de peu ».





ÉSAD de Reims — 3 rue Marguerite Yourcenar 51 100 Reims
contact@esad-reims.fr — 03 26 89 42 70 — *www.esad-reims.fr*

Reine Hervé

Camille Bonnin



Reine Hervé

La forêt d'Ermenonville sert ici de point de départ pour interroger l'exploitation du bois et ce qu'elle laisse de côté. Une grande partie de la matière est écartée lors de la production, notamment les chutes issues de l'abattage et du débit.

Le projet se concentre sur les résidus de bois, observés, classés et analysés dans leurs formes et leurs logiques internes. L'objectif est de les considérer non plus comme des déchets, mais comme des ressources à part entière.

Cette approche ouvre des pistes de réutilisation en design, notamment à travers des systèmes d'assemblage adaptés aux formes irrégulières du bois et respectueux de sa structure. Le projet explore ainsi des assemblages capables de s'adapter à ces contraintes naturelles. Les systèmes de jonction sont pensés en fonction de la structure interne du bois, afin de la suivre plutôt que de la contraindre.

Les formes existantes fourches, bifurcations, courbures deviennent des logiques d'assemblage. Dans cette continuité, des dispositifs comme la clé papillon ou des assemblages inspirés de la queue d'aronde permettent de stabiliser le bois vert tout en accompagnant ses variations dans le temps.



Assemblage à clé de 6 papillons en symétrie de branche



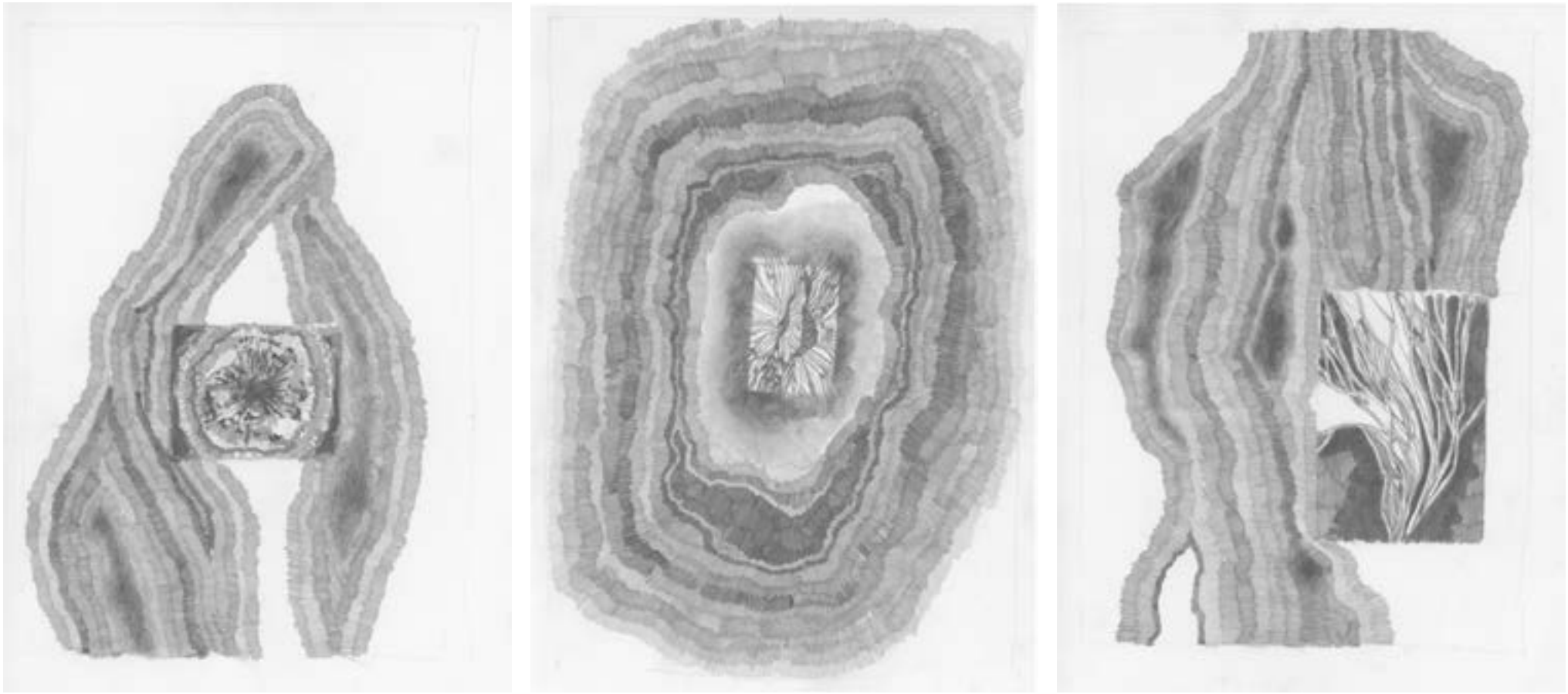
Assemblage à clé papillon simple



Assemblage à clé papillon en double verrouillage



Recherche de géométries de clé adaptées aux fourches



Dessin autour du veinage et des réseaux naturels



Prototype d'assemblage par clé traversante





Chaise et table basse



Marion Mallard

Ce projet explore la craie, une pierre locale en Champagne, longtemps utilisée dans la construction puis oubliée de ce domaine pour maintenant être principalement réduite en poudre. À travers une pratique directe du matériau, il s'agit de revaloriser ses qualités de pierre brut en la travaillant notamment à travers des actions simples comme empiler, insérer ou supporter.

L'étagère devient un élément central de cette recherche. Composée de blocs de craie bruts, aux tailles et formes irrégulières, elle se construit par empilement et par assemblage avec des plateaux en bois. Les systèmes de fixation, tiges filetées, câbles ou éléments insérés, viennent maintenir et stabiliser la pierre tout en s'adaptant à sa fragilité. La craie, souvent perçue comme faible, devient ici un support.

Son usinage facile permet l'usage d'outils simples, sans machines lourdes, réduisant les coûts de production. Ce choix s'inscrit dans une démarche low-tech, faire avec peu, à partir de ressources locales, en valorisant des formes brutes et en réhabilitant une matière pauvre.



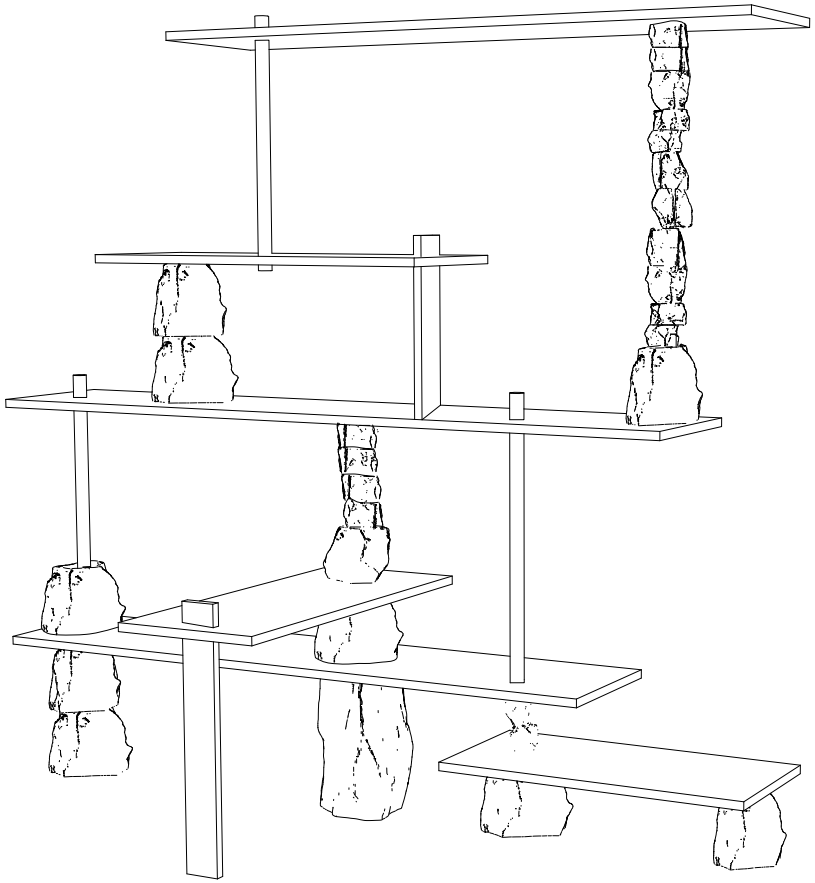
Dessins et maquettes de recherche



Matière première



Collage des différents principes structurels de la craie



Proposition d'étagère à 5 pieds



Composition 01



Hélias Hollebecq

51% de la forêt française est optimisée en monoculture, de vastes champs d'arbres, bien loin de l'imaginaire onirique des bois dans lesquels on se balade en espérant croiser une biche ou un écureuil. Ces champs sont des terrains vagues, pensés pour la rentabilité, la production à outrance.
Les monocultures gagnent du terrain, délogent les forêts multi spécifiques et emportent avec elles leurs habitants.

Ce projet propose de prélever à échelle individuelle des morceaux de forêts pour permettre de construire un habitat à la manière d'un animal forestier. En utilisant les outils de l'atelier, un système de construction s'élabore et permet de déployer un ensemble d'objet, où le tronc garde sa verticalité relié par des planches manufacturées.



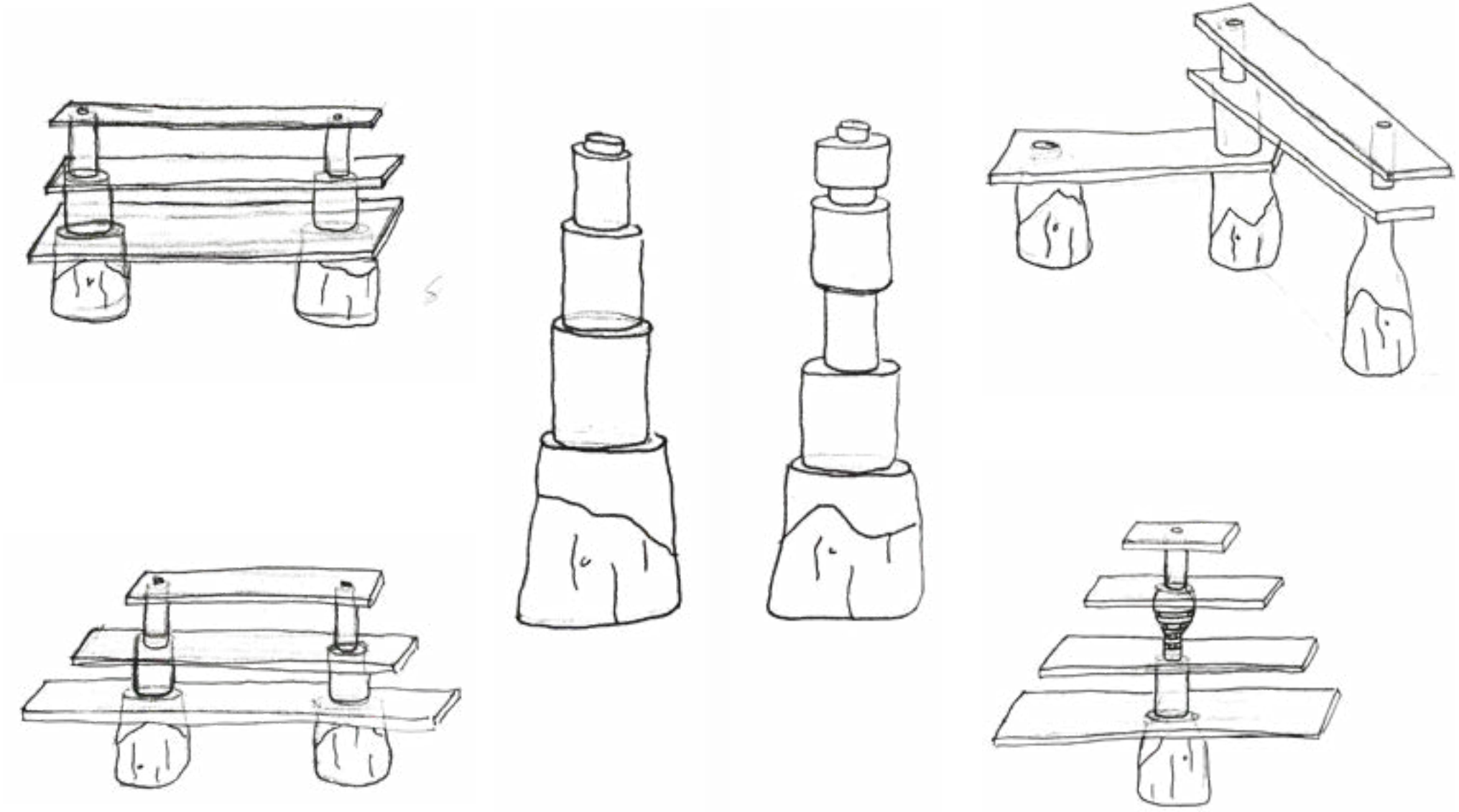
Expérimentation hybridage tronc vers forme anthropisée



Expérimentation planche à écorce



Recherche formelles, troncs tournés



Dessin de formes, applications possibles



Tréteau



Expérimentation assemblage par le motif

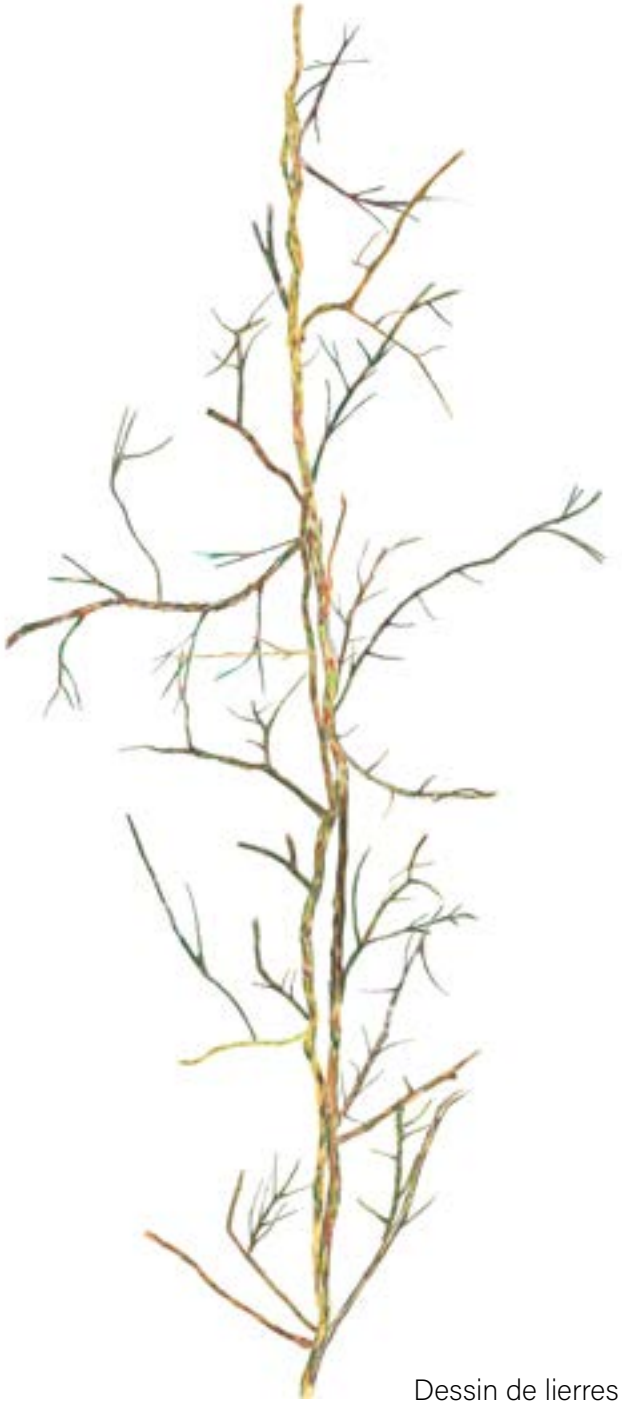


Camille Bonnin

Ce projet interroge la place accordée aux végétaux ordinaires, souvent relégués à l'arrière-plan. Une démarche de terrain mené dans le Parc Naturel Régional de la Forêt d'Orient a progressivement déplacé le regard sur les grands arbres vers les plantes colonisatrices, en particulier le lierre.

Longtemps considérées comme envahissantes ou indésirables, elles révèlent des stratégies remarquables de cohabitation, de protection et de transformation des milieux. Leurs observations d'abord photographique puis par le dessin aboutissent à une série de bancs où les structures en bois sont pensées comme des supports ouverts que le lierre investit, habille et relie. Les fils, teints à partir des plantes du territoire, tissent des liens entre ces différentes présences végétales.

Ces structures invitent à habiter un espace où architecture, objet et végétal coexistent. Elle propose une expérience sensible des marges végétales et encourage à considérer ces plantes discrètes qui façonnent l'ensemble de nos territoires.



Dessin de lierres liés

Tests de teintures naturelles,
de liens et de tissage

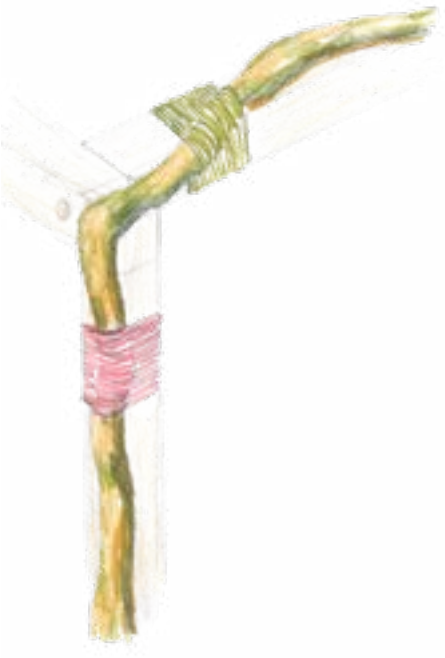


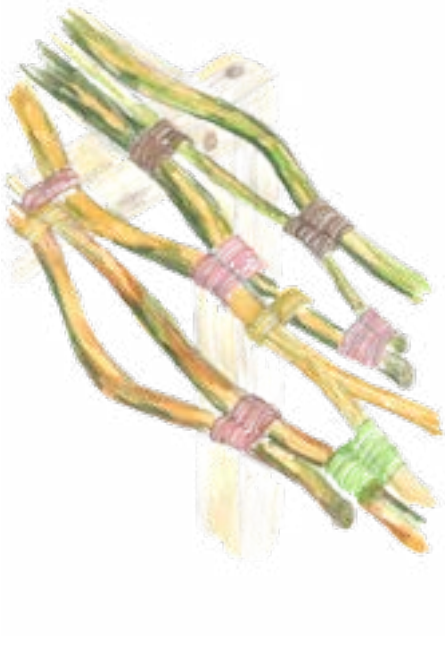


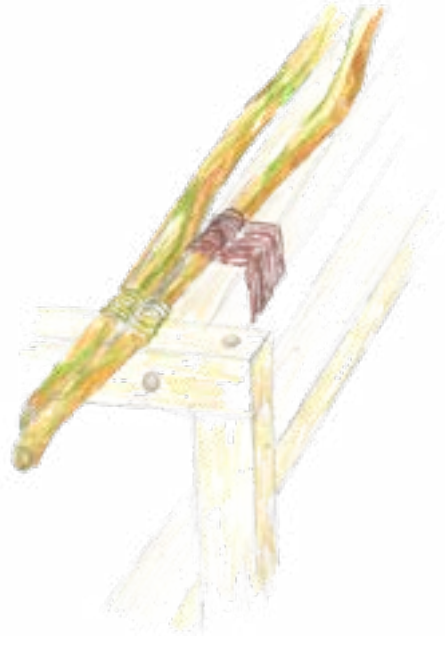


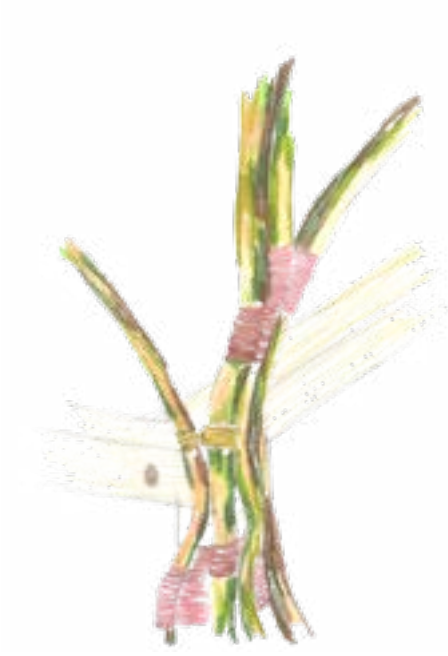


Structures des bancs













Recherches d'assemblage entre fils teints, branches de lierre et structures





Deux structures-bancs